

# HYPERMÉDIA ET ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS

Marc BELLOT

## ÉLABORATION D'UN RÉSEAU SÉMANTIQUE SOUS HYPERTEXTE <sup>1</sup>

### Environnement pédagogique

Les exigences de l'épreuve orale d'anglais du baccalauréat ont conduit tout naturellement les enseignants à travailler par dossiers traitant d'un thème spécifique. En effet, en plus de la traditionnelle liste de textes vus en cours et dont le choix de l'un d'entre eux fait l'objet de l'interrogation orale, l'élève doit également traiter un document inconnu non étudié en classe, et qu'il découvre une vingtaine de minutes avant de se présenter devant l'examineur.

Cette partie de l'épreuve, qui constitue la meilleure évaluation qui soit – l'élève devant faire montre de son degré réel d'autonomie langagière – se révèle une étape difficile de par la multiplicité des thèmes et des supports possibles proposés aux candidats.

Les documents utilisés (textes courts, textes enregistrés, documents iconographiques) ont tous un point commun, dans la mesure où ils illustrent ou décrivent des faits de société, souvent actuels, des grandes questions qui divisent l'opinion ou des grands problèmes du monde (chômage, guerres, pollution, racisme, influence des médias, de la publicité, violence, etc.) en général vus dans une optique anglo-saxonne.

Pour préparer au mieux ses élèves, l'enseignant sera amené à travailler dans certains de ces grands thèmes, tels ceux énoncés plus haut, de façon à doter ses élèves d'outils langagiers indispensables pour aborder une problématique, l'analyser, et se situer vis à vis d'elle. On voit

---

1. Cet article a fait l'objet d'une publication dans la brochure *HYPERTEXTES - HYPERMÉDIAS, Applications Pédagogiques*, éditée par le C.R.D.P. Midi-Pyrénées, et qui réunit les travaux du groupe de réflexion mis en place par la D.L.C.15 dans le cadre de l'Innovation Pédagogique et des Technologies Nouvelles. Cet article est reproduit ici avec l'aimable autorisation de M. Gilles Braun, responsable du suivi et de la gestion de l'expérimentation.

d'emblée la nécessité de la maîtrise – entre autres compétences – du corpus lexical propre au thème traité.

## GENÈSE DU PROJET

L'exploitation et l'appropriation par les élève d'un lexique spécifique a de tout temps fait l'objet de réflexions pédagogiques. Le dictionnaire étant, dans les classes de langues, un outil lourd et parfois source de confusion pour les élèves qui ne le consultent pas volontiers – sans parler du fait qu'il n'est pas autorisé lors des épreuves orales du baccalauréat – le professeur a souvent recours aux "listes de vocabulaire", soit simple repérage linéaire du lexique spécifique déjà contenu dans le document, soit élaboration d'un corpus lexical d'enrichissement classifié par rubriques. Pour être exploitables, ces mots et expressions, le plus souvent traduits, doivent faire l'objet d'une mémorisation souvent rebutante et peu productive.

La tendance actuelle dans les stratégies d'apprentissage est de privilégier le travail sur le "réseau sémantique", organigramme lexical, dont les avantages sont multiples : en plus d'une présentation plus aérée, les mots essentiels sont agencés d'une manière logique qui, dans son schéma, s'adapte de façon formelle aux processus mentaux mis en oeuvre dans l'apprentissage. En effet, l'association des lexèmes – qui sont autant de concepts – à des vecteurs dynamiques qui créent des liens entre eux selon un ordonnancement logique (causes/effets/problèmes/solutions... etc.), se calque mieux sur les processus cognitifs de l'apprenant et se fixent mieux dans sa mémoire (fig. 1).

## ADAPTATION DE L'OUTIL AUX BESOINS

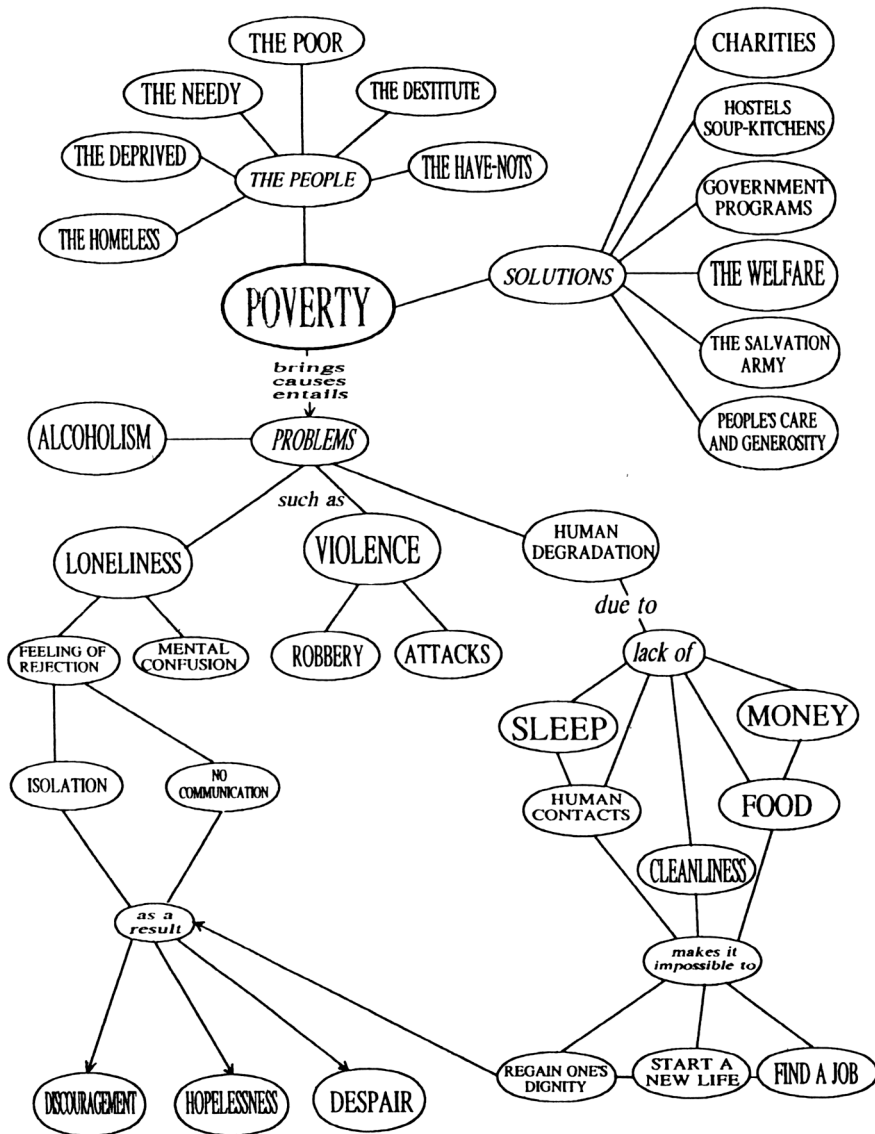
De l'organigramme lexical à l'hypertexte <sup>2</sup>, il n'y avait qu'un pas vite franchi : l'adaptation de l'outil hypertextuel à la nécessité d'une organisation cohérente du lexique se réalise d'emblée : les faits lexicaux se placent tout naturellement dans la mémoire informatique pour être opérationnels en temps réel. Ils peuvent être très nombreux, sans pour autant présenter cette impression de foisonnement si déroutante – voire décourageante – pour les élèves qui "décrochent" vite devant l'ampleur de la tâche à accomplir. L'hypertexte autorise en effet la création d'écrans relativement dépouillés, d'un abord plus convivial (couleurs, graphismes simples, côté engageant et motivant de la technologie encore relativement nouvelle...), associés à la possibilité d'un certain degré

---

2. Le générateur d'hypertexte utilisé ici est CONNEXIONS IMAGES, *HATIER Logiciels*.

d'interactivité (l'élève a la capacité de gérer son propre parcours en agissant sur les zones sensibles de l'écran).

"SLOW DESCENT INTO HELL" - VOCABULARY DIAGRAM



M. BELLOT

Figure 1 : réseau sémantique POVERTY

Mais les avantages de l'hypertexte sur la graphie papier sont véritablement significatifs sur deux plans : d'une part la possibilité d'augmenter, d'enrichir le corpus de façon notable, grâce à la création d'écrans supplémentaires incluant des textes explicatifs sous forme de documents authentiques historiques, statistiques, illustratifs... etc., voire tout simplement la traduction totale ou partielle des mots-concepts avec référence possible au domaine lexical et morphosyntaxique, et d'autre part la capacité de visualisation des liens logiques qui régissent l'interaction des concepts.

Cette capacité de conceptualisation des liens logiques entre les différentes plages lexicales constitue en elle-même un outil pédagogique intéressant : la vision de l'élève se trouve orientée vers l'analytique plutôt que vers le compilatoire : concevoir une problématique en termes de causes/conséquences/effets/solutions, etc. (fig. 2) trouvera tout naturellement un écho dans d'autres domaines cognitifs - organisation d'une dissertation, recherche et structuration d'information dans le cadre d'un texte écrit faisant l'objet d'une présentation orale par exemple.

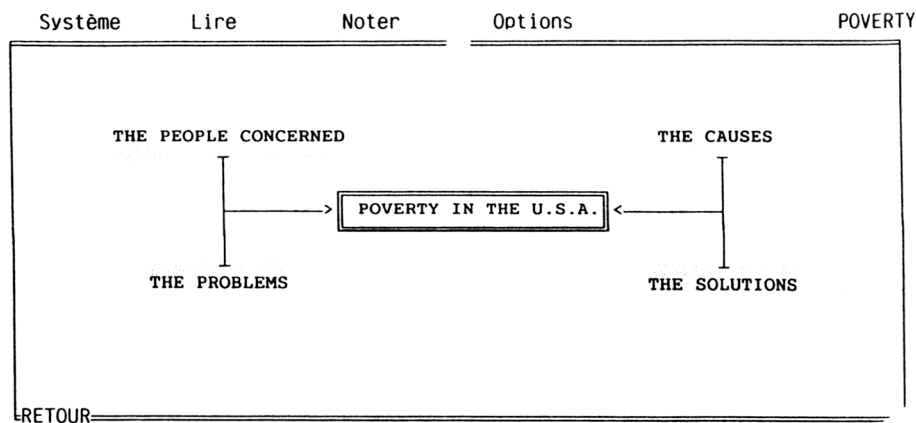


Figure 2 : écran « racine » de l'hypertexte *POVERTY*

## DESRIPTIF DE L'EXPÉRIENCE

Ordonné autour du thème de la pauvreté aux États-Unis, dossier étudié en classe et comportant un texte écrit, une chanson et divers documents iconographiques, l'hypertexte "POVERTY" organise le lexique nécessaire à l'élève placé dans une situation active de locuteur dans un schéma classique : description/analyse/commentaire. Bien que

les "pages-écran" soient volontairement dépouillées pour en faciliter le décryptage, l'ensemble du corpus, sous les rubriques "THE PEOPLE CONCERNED", "THE CAUSES", "THE PROBLEMS", "THE SOLUTIONS", est relativement fourni, puisqu'il liste l'ensemble des mots sémantiques permettant d'exprimer des idées cohérentes sur le thème. Il va de soi qu'il est toujours possible d'enrichir certaines rubriques, telles que la page "CHARITIES INFO" (fig.3) qui pourrait faire l'objet de liens supplémentaires renvoyant à des documents de toutes natures, descriptifs, analytiques, illustratifs (quelques données historiques ou statistiques sur l'Armée du Salut, par exemple).

Système      Lire      Noter      Options      POVERTY  
 CHARITIES      INFO

**CHARITIES**

- Poor people can often **rely on** charitable organisations **such as** these:

- **RESCUE CENTERS**
- **SOUP KITCHENS**
- HUMANITARIAN ORGANISATIONS (the **Salvation Army**, for instance).

- Poor people also rely on people's generosity ...

Click for translation ...

RETOUR

Utiliser un bloc-notes et/ou imprimer une zone ou une page

*Figure 3 : écran lexical CHARITIES INFO*

La prise en main par l'élève est facile, puisque les "boutons" sont clairement matérialisés, qu'il est toujours possible de remonter l'arborescence jusqu'à la racine par le bouton RETOUR, et d'avancer page par page grâce au bouton SUITE. Des instructions précises sont également données sur un écran d'aide dès l'ouverture de l'hypertexte. Il suffit donc de cliquer sur les mots en surbrillance pour faire apparaître un écran contenant des informations utiles sur lesquelles il est de nouveau possible de cliquer pour faire apparaître d'autres écrans. La manipulation est donc extrêmement simple, et ne devrait, en principe, poser aucun problème aux élèves.

## UTILISATION

Il va de soi que, si l'on excepte une utilisation possible en classe par le biais d'une tablette de rétroprojection à cristaux liquides, la vocation première de l'outil est l'aide au travail autonome de l'élève possédant un micro ordinateur personnel. L'élève disposerait ainsi d'une banque de données lexicales consultable aisément et sélectivement en fonction des besoins langagiers (apprentissage, recherche d'information lors de la rédaction d'un travail écrit ou oral, par exemple). Pour les élèves ne disposant pas de ce matériel, la solution la plus cohérente consiste à installer l'outil en permanence dans un ordinateur du CDI où les élèves, sous la direction des documentalistes, pourront consulter à tout moment, de façon autonome ou sous la conduite d'un professeur ce réseau sémantique relié à leur thème d'étude. Si le principe se généralisait, les CDI pourraient disposer de véritables banques de données réactualisables, complexifiables et d'une approche plus simple et plus directe que la recherche d'information dans des dictionnaires ou des encyclopédies.

D'autres utilisations pourraient se concevoir, qui mettraient en oeuvre d'autres mécanismes cognitifs : la maîtrise de CONNEXIONS étant relativement accessible à des élèves peu formés à l'informatique, il serait envisageable de fournir le corpus lexical "en vrac" et de demander aux élèves de créer eux-mêmes l'hypertexte. Un tel exercice permet de structurer l'information selon des processus de logique et de cohérence dont la maîtrise est toujours salutaire. Si cet objectif s'avère trop ambitieux, on pourra demander à l'élève d'utiliser ses propres recherches pour augmenter les rubriques existantes, de façon à s'investir dans la conception de l'outil – et en définitive de s'appropriier plus à fond le lexique donné.

## CONCLUSION

Le générateur d'hypertexte CONNEXIONS, qui fonctionne en mode texte, se prête particulièrement bien à l'écrit, et en particulier au travail sur un lexique donné dans une langue étrangère. Tout en reconnaissant les limitations inhérentes au produit, les avantages qu'il procure par rapport à l'approche conventionnelle sur papier sont significatifs pour cette application particulière. Il reste que la mise en oeuvre relativement lourde et onéreuse en regard de l'apport pédagogique restreindra – dans un premier temps – son utilisation dans

le cadre de la classe traditionnelle. Mais on peut espérer que le développement et la banalisation rapide des nouvelles technologies, alliés à la volonté d'adapter les approches pédagogiques aux rythmes différents d'acquisition du savoir par les élèves, permettra de créer et d'enrichir des banques de données lexicales qui pourront être consultées sur un mode non linéaire, et dont l'exploitation se fera de plus en plus en synergie avec les processus mentaux qui régissent l'apprentissage.

## **ADDITIF**

Cette expérimentation a fait l'objet d'un suivi sous la forme d'un stage intitulé « Anglais et Informatique – Nouveaux Outils », organisé par la MAFPEN dans les locaux du C.R.D.P. d'Amiens les 27 janvier et 3-4 février 1994. Une quinzaine d'enseignants de collège et lycée ont pu s'initier au maniement de logiciels de générateurs d'hypertextes, et créer leurs propres applications basées sur des scénarios élaborés en fonction de leurs besoins pédagogiques. Quelques CD-Rom éducatifs ont également été présentés.

Marc BELLOT  
Professeur agrégé d'anglais  
I.U.T. de CREIL  
7, rue Aristide Briand  
60100 CREIL